

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Saint BASILE LE GRAND

De la culture profane : un Saint parle aux jeunes

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1967, tome 65, p. 2-4

© Abbaye de Saint-Maurice 2013

Un Saint parle aux jeunes

De la culture profane

Il n'est pas dans mon programme de vous décrire ce qu'est la vie future, et d'ailleurs vous êtes encore trop jeunes pour le comprendre, mais il me suffit de vous rappeler que tous les honneurs et les gloires et les jouissances humaines accumulées dans le monde depuis qu'il y a des hommes ne sont pas comparables à la moindre partie de ces biens de l'au-delà et qu'il y a entre eux la même différence, selon l'expression de saint Paul, qu'entre le rêve et la réalité ; ou plutôt, pour être plus concret, il y a entre ces deux sortes de biens le même rapport qu'entre l'âme et le corps.

Le moyen d'atteindre cette vie future nous est exposé par l'Écriture Sainte. Toutefois, avant d'atteindre l'âge qui vous permettra d'en comprendre le sens profond, vous pouvez trouver en d'autres livres le reflet de la doctrine de l'Évangile.

Ainsi vous entraînerez votre esprit à le comprendre, tout comme les danseurs et les sportifs s'entraînent pour le jour de la représentation. Nous aussi nous devons préparer le combat de la vie, le plus grand de tous les combats ; il faut donc tout faire pour nous y préparer et pour cela, dès maintenant, il faut utiliser les auteurs profanes : poètes, historiens, orateurs, philosophes, et en tirer ce qui peut déjà être de quelque utilité pour notre esprit.

Comme le teinturier fait subir à l'étoffe diverses préparations avant de lui donner la couleur voulue, de même, si nous voulons garder indélébile notre idée du bien, il faut d'abord nous initier à cette culture profane qui nous permettra ensuite de mieux comprendre la doctrine sacrée et mystérieuse de l'Écriture.

Accoutumés à regarder le reflet du soleil dans l'eau, nous serons devenus aptes à le regarder en face.

S'il y a une affinité naturelle entre les deux doctrines, leur connaissance nous sera certainement très utile ; s'il n'y en a pas, la mise en parallèle de leurs différences servira à nous confirmer la valeur de l'Écriture.

Un exemple me fera mieux comprendre : un arbre ne porte ses fruits qu'en une saison déterminée ; il y a pourtant un certain agrément à contempler son feuillage ; ainsi en est-il de l'âme, dont le fruit qui doit la nourrir est la Vérité ; celle-ci est produite par l'Écriture, mais il y a un certain avantage et un certain charme à l'envelopper de la science profane comme d'un feuillage qui donne au fruit un ombrage protecteur et un agréable aspect. Il y a donc utilité certaine pour l'âme à étudier les diverses sciences profanes.

SAINT BASILE LE GRAND
Evêque de Césarée, IV^e siècle

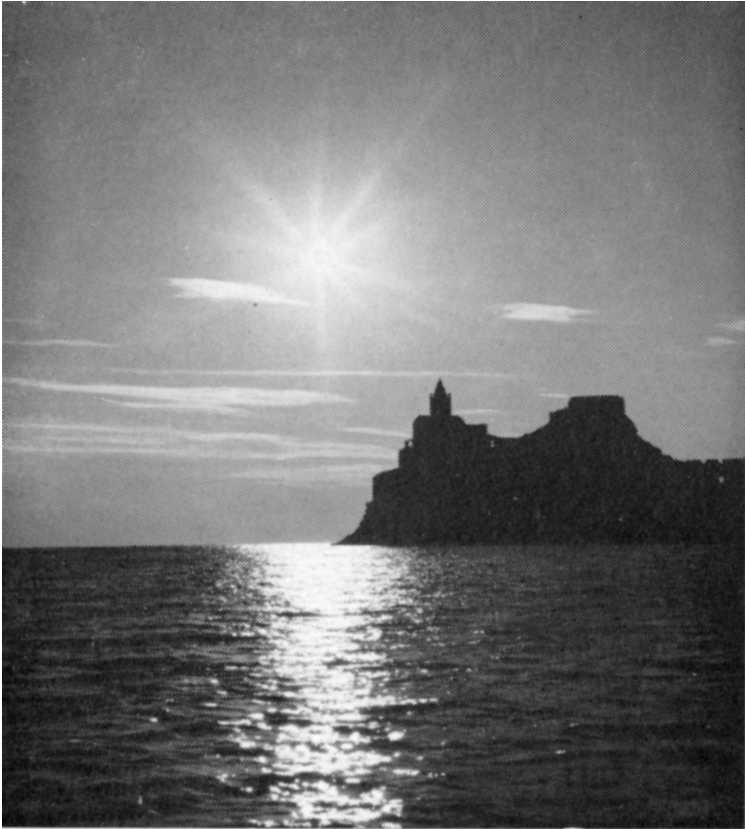


Photo K. Jud

De même qu'habitué à regarder
le reflet du soleil dans l'eau,
nous devenons capables de le regarder en face,
ainsi devons-nous d'abord nous initier à la culture profane
qui nous permettra de mieux comprendre ensuite
la doctrine de l'Écriture.